

À découvrir près d'ici...

Espace Naturel Sensible de Belvoir

Un sentier pédagogique intitulé "Sentier des coteaux de Belvoir" permet de découvrir ce paysage remarquable : patrimoine et biodiversité, paysage géologique et historique.

Livret de découverte disponible sous les halles

Site éolien du Lomont

Empruntez le sentier-découverte (7 totems et 2 tables d'orientation) et découvrez ce site.

Visite guidée sur demande

Accès : parking des éoliennes au-dessus de Vyt-lès-Belvoir et Valonne

Dépliant explicatif disponible au Point Info Tourisme

Musée du Fer Blanc

Découvrez la folle histoire du fer blanc "espace de nostalgie" de 1820 à nos jours. Plus de 3 600 boîtes en fer blanc de toutes les époques ont été rassemblées en ce lieu unique.

Visites guidées sur rendez-vous - 03.81.86.81.53 - 4 chemin Vie du Pôle, Orve

Château de Belvoir

Cette forteresse féodale demeure l'un des derniers témoignages du Moyen-Âge en Franche-Comté.

Ouvert de Pâques à la Toussaint (non inclus) : dimanches et jours fériés et tous les jours en juillet et en août - 03.81.86.30.34

Basilique et Maison Natale Sainte Jeanne-Antide Thouret

Pour honorer la mémoire de la fondatrice des Soeurs de la Charité, une basilique néo-romane fut édifée à proximité de sa maison natale à Sancey.

Possibilité de visites - 03.81.86.82.41

Point Info Tourisme

Communauté de Communes du Pays de Sancey-Belleherbe

14 bis, rue de Lattre de Tassigny

25430 SANCEY

03.81.86.87.62



Horaires d'ouverture du lundi au vendredi :
de 9h à 12h et de 14h à 17h (sauf ven. 16h)

Belvoir village médiéval



visite libre



Belvoir, une histoire ancienne

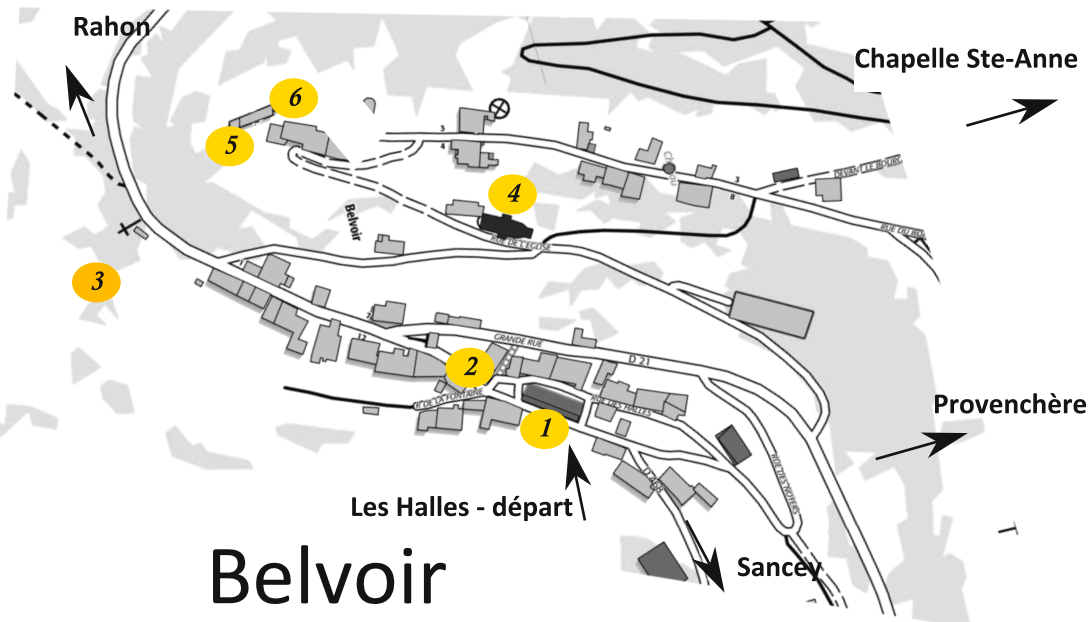
Les premières traces d'une occupation humaine remontent à l'époque celtique. Divers objets gallo-romains issus de fouilles témoignent de l'existence d'un oppidum gaulois (espace fortifié) sur lequel sera érigé plus tard le château de Belvoir.

Situé sur un promontoire rocheux, le site de Belvoir offre une position idéale pour contrôler les allées et venues de toute la vallée : la voie romaine allant de Besançon à Mandeure traversait tout le bourg, entrant par une porte et sortait par l'autre.

Détruit, comme le château, par Louis XI, Belvoir fut reconstruit comme une ville et non comme un village agricole : autour des halles les maisons sont mitoyennes et ne possèdent pas ou peu d'espaces non bâtis comme des cours et des jardins. Belvoir (à l'origine Bevay en patois qui signifie "belle vue") s'est progressivement développé au pied du château et demeure quasiment complet avec ses halles, son église et ses maisons en pierre. Les fortifications qui entouraient autrefois le bourg médiéval restent peu visibles désormais.

Centre de la seigneurie, Belvoir était un important centre commercial connu pour ses ventes de chevaux et possédait plusieurs commerces dont quatre tanneries.

Le nombre d'habitants varie en fonction des périodes (guerres et épidémies) pour atteindre 650 habitants juste avant la Révolution. En 1891, le village comptait encore 275 Belvisis (en patois, les Bévoulis) dont 27 étaient cultivateurs. Aujourd'hui Belvoir compte 99 habitants et 7 exploitations agricoles.



5. Le Madge-Fâ

La tour qui domine le val de Sancey porte le nom de Madge-Fâ, dérivé patois de « merde-je-fais ». Il lui vient du personnage sculpté sur le cul-de-lampe de l'échauguette qui est dans une posture quelque peu indécente.

Il symbolise le défi et la résistance des seigneurs de Belvoir à l'invasion du comté de Bourgogne par les Français sur ordre de Louis XI.



6. Le Château de Belvoir

Siège de la baronnie, un premier château a été édifié à la fin du XII^{ème} siècle par Thiébaud de Rougemont, dit de Belvoir, et sera détruit sur ordre de Louis XI à l'issue des guerres de Bourgogne en 1481. Les bâtiments actuels trouvent leur origine dans la reconstruction des ruines à la fin du XV^{ème} et au début du XVI^{ème} siècle par la famille de Cusance, héritière de la seigneurie. Il sera une nouvelle fois modernisé au début du XVII^{ème} siècle.

Quelques années plus tard, il devient la propriété de la célèbre Béatrix de Cusance, baronne de Belvoir, princesse de Cantecroix puis duchesse de Lorraine par son étonnant mariage avec le duc Charles IV.

Le château, après avoir résisté ou succombé à divers assauts ou subi des pillages au cours des siècles, devient en 1820 un séminaire, puis en 1833 une école religieuse. Dix ans plus tard le château est vendu. Il est transformé en bâtiment de ferme, puis en carrière de pierre.

La déchéance du château semblait irrémédiable en 1956 lorsque le château fut acheté par la famille Jouffroy et inscrit aux monuments historiques (9 juin 1956). Le 22 avril 1968, un terrible incendie, propagé par quelques tonnes de fourrage, détruisit la presque totalité de l'aile Est du château.

Après quarante années de travaux, beaucoup d'efforts et de sacrifices consentis, la restauration du château de Belvoir est achevée. Il est aujourd'hui l'un des rares monuments médiévaux de Franche-Comté.

Ouvert à la visite de Pâques à la Toussaint les dimanches et jours fériés et tous les jours en juillet et en août (autres dates sur demande) de 10h à 11h30 (dernière visite du matin) et de 14h à 17h30 (dernière visite de l'après-midi).

Tarifs : adultes : 6€ ; enfants : gratuit pour les -12 ans, groupes (à partir de 25 personnes) : 5€
Renseignements : 03 81 86 30 34



3. L'oratoire du Bon Dieu de Pitié

L'histoire de cet oratoire date de la Guerre de Trente Ans (1618-1648). À cette époque, la peste, la lèpre et la guerre ravageaient le pays causant de nombreuses victimes. Les portes de Belvoir étaient fermées aux réfugiés et aux pestiférés qui étaient relégués près de la "Fontaine des Lépreux", située en dehors des murs de Belvoir. Vous pouvez apercevoir en contrebas les ruines de la fontaine qui est actuellement en cours de rénovation par une association locale.

À cet endroit appelé "Bon Dieu de Pitié", les malades venaient prier et crier pitié en agitant crécelles et clochettes : les habitants de Belvoir répondaient à leurs supplications en leur déposant de la nourriture.

Cet oratoire est sur le passage de « La Vie aux Morts » (chemin de terre à votre droite). Il s'agit du chemin le plus court pour transporter les morts à Sancey, lieu où ceux-ci étaient enterrés avant la création du cimetière au dessus de l'église. À la limite des communes de Sancey et Belvoir existait la chapelle St Bonnefoi où les corps étaient bénis.



Dans cet oratoire est placée une statue en bois polychrome datant de 1660. Taillée d'une pièce dans un tronc d'arbre, cette sculpture originale représente Jésus-Christ descendu de la Croix et remis dans les bras de Dieu le Père. Cette statue est unique et classée aux monuments historiques. Sur le fronton de l'oratoire est écrite cette inscription qui est adressée aux voyageurs : « Vous qui passez, voyez s'il y a une douleur semblable à la mienne ».

4. L'église Saint-Nicolas

Une chapelle castrale dédiée à Saint Nicolas fut édifée au XIV^{ème} siècle par la famille de Cusance sans doute en remplacement d'un édifice plus ancien.

L'église seigneuriale actuelle a été entièrement reconstruite à partir de 1719 en lieu et place de la chapelle seigneuriale du XIV^{ème} siècle sous laquelle étaient inhumés les seigneurs depuis le XVI^{ème} siècle. Elle n'est devenue paroissiale que sous l'Empire. L'église abrite une statue en bois polychrome du XVII^{ème} siècle, « Notre Dame Libératrice », classée aux monuments historiques. Dans le clocher se trouve une cloche datant de 1653, classée également.



L'église fut restaurée par l'Abbé Perrey et les habitants dans les années 1970. Avant cette date, l'accès à l'église était très limité et le transport des morts était effectué à dos d'hommes. Les chemins d'accès à l'église, beaucoup plus praticables aujourd'hui, ont été créés dans les années 1970. Derrière l'église se tient le vieux cimetière datant du XVII^{ème} siècle.

1. Les halles : un rôle central dans la vie du village

C'est en 1314 qu'il est mentionné pour la première fois l'existence d'un marché à Belvoir, dans la Charte de Franchise accordée par Thiébaud de Belvoir et sa femme Jeanne de Montfaucon. Dès cette époque et jusqu'au milieu du XV^{ème} siècle, les halles abritaient quatre foires importantes par an. La foire du 6 décembre pour la St Nicolas, patron de Belvoir, donnait lieu à de grandes réjouissances : un grand tournoi permettait à la compagnie d'archers du village de se mesurer à d'autres compagnies.

En 1683, le Prince François de Lillebonne et son épouse Anne de Lorraine, baronne de Belvoir, firent maçonner la travée Est pour y créer un ensemble de boutiques sur un modèle que l'on retrouve dans quelques maisons du village. Les halles accueillait également l'assemblée des échevins (administrateurs de la communauté chargés de la basse et de la moyenne justice).

Les halles ont appartenu au Seigneur de Belvoir jusqu'en 1852. La commune s'en rendit acquéreur l'année suivante. Des foires et des marchés ont subsisté jusqu'en 1887.



Elles perdirent leur utilité en 1898 lors d'une décision préfectorale et restèrent pendant longtemps sans affectation définie.

À partir des années 1970, le bâtiment communal connut une nouvelle vie. L'ensemble de l'édifice (halles et moulin) fit l'objet d'une inscription à l'inventaire des monuments historiques le 1er mars 1973. Dès lors, de nombreux travaux de restauration lui redonnèrent son aspect d'origine. Co-financés par la commune de Belvoir et les collectivités publiques, ils ont concernés toutes les parties du bâtiment, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Les halles restaurées accueillent aujourd'hui la mairie, une salle des mariages et des dépendances dans les anciennes boutiques. De nombreuses manifestations s'y déroulent également tout au long de l'année dont le célèbre marché de produits régionaux et d'artisanat local le vendredi soir en juillet et en août.



Panorama depuis la chapelle-Sainte Anne

Une architecture de qualité

Situées au centre du bourg, les halles de Belvoir, entièrement bâties en chêne, datent du XV^{ème} siècle et sont les seules halles en bois conservées en Franche-Comté.

Les halles se présentent sous la forme d'un bâtiment de trois nefs et treize travées couvertes d'une toiture commune.

La charpente repose sur des embases (ou dés) de pierre, les unes artistiquement sculptées, les autres simplement dégrossies.

Les halles ont été modernisées à la fin du XVI^{ème} siècle avec la fermeture de la nef latérale sud pour accueillir des boutiques.

Les portes et fenêtres, ouvertes au sud, ont la taille et l'ordonnance des baies de la fin du XVI^{ème} siècle.

La nef centrale (ou médiane) a une hauteur de 8 à 9 m sous la poutre maîtresse. Les dimensions du bâtiment sont d'environ 40 m de longueur et de 13 m de largeur.

Un moulin à huile

Les halles de Belvoir abritent un moulin à huile mû par traction animale qui est inscrit aux monuments historiques depuis le 1^{er} mars 1973.

La meule tournante, d'une tonne environ, exerce une rotation et un glissement qui permet de broyer parfaitement les ingrédients (pomme, noix...) sur le plateau.

Une pâte finement broyée est obtenue et séchée avant d'être mise dans un pressoir où une forte pression sera exercée sur la pâte pour recueillir le jus ou l'huile.



Une plaque témoigne d'une histoire tragique

(sur le côté Ouest des halles, juste à côté de l'entrée actuelle de la mairie)

La Révolution fut marquée par de nombreuses luttes entre républicains et réfractaires au nouveau régime. À cette époque, le christianisme était très implanté dans la région et la majeure partie des habitants des villages alentours demeura fidèle aux prêtres réfractaires. L'un d'eux, l'Abbé François-Joseph Robert, fut arrêté, emprisonné au château de Belvoir et guillotiné le 24 janvier 1794 devant les portes des Halles.

Les prêtres guillotines à Belvoir sont au nombre de 20. La liste est visible à la Chapelle Sainte-Anne.

À ce sujet se raconte depuis une petite anecdote. Juste après l'exécution de l'Abbé Robert, dans une barbarie très moyenâgeuse, un homme assena violemment à la tête encore palpitante du malheureux curé des coups de bâton, en vomissant des blasphèmes et un autre lui creva les yeux.

L'année suivante, le farouche patriote qui avait frappé la tête de l'Abbé à coup de bâton et qui était monté sur un toit tout proche du lieu d'exécution, tomba sur le pavé et se cassa les deux bras. Suite à cet accident, on le vit mendier de porte en porte, ne pouvant même pas porter en bouche le pain qu'on lui donnait. Il eut une mort lente et douloureuse.

2. Des maisons remarquables

Le bourg du bas de Belvoir conserve de belles maisons de la fin du XV^{ème} siècle et du début du XVI^{ème} siècle, principalement autour des halles.

Vous pouvez admirer des maisons bourgeoises bâties en pierre de taille avec pignons, ouvertures à accolades, niches, armoiries, etc. Et parmi elles, une grande maison à fenêtres rectangulaires accolées par un meneau.

Habitées par des familles de marchands, de notables (échevins, notaires, greffiers) ou de nobles (familles des seigneurs de Laviron ou de Saint-Maurice-En-Montagne). Elles affirment l'importance du village.

Dans l'archivolte (front mouluré ou sculpté d'un arc) d'une porte près des halles, on peut lire une devise latine (DNS CUSTODIAT INTROITUM ET EXITUM) tirée du psaume 121 et qui signifie « Dieu garde mon entrée et ma sortie ».

